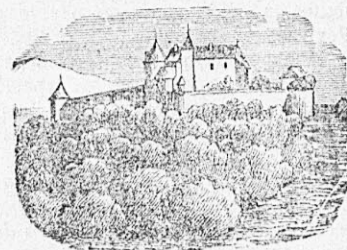




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5²⁵ 10¹³ 2⁰⁵ 8⁰⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 12⁵⁸ 4²⁸ 10¹³

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 8 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

Prière à nos abonnés de réserver bon accueil à la carte de remboursement qui leur sera présentée ces jours prochains.

BULLE, le 9 février 1894.

Les conseils de prud'hommes de Genève en 1893.

Nous avons donné dans le temps un résumé de la conférence faite sur ce sujet par M. Philipona, greffier. Le conférencier avait cité, comme étant les principaux avantages de ce nouveau rouage judiciaire, le grand nombre des conciliations, la célérité et les frais minimes de la procédure. Le tableau des opérations des conseils de prud'hommes genevois pour l'année 1893 que nous avons sous les yeux confirme pleinement les assertions de M. Philipona.

Le nombre total des causes inscrites a été de 1085 (1082 en 1892); 28 sont tombées ou ont été retirées, 60 ont été jugées par défaut; reste 997 (990)¹ causes, sur lesquelles 861 (865), soit le 86 1/2 %, ont été conciliées.

198 (192) causes ont été renvoyées au tribunal, sur lesquelles 24 (23) ont été retirées ou jugées par défaut, et 174 (169) jugées contradictoirement en 149 (144) audiences.

Les oppositions ont été au nombre de 13 (4), il y a eu 9 (10) expertises.

Le tribunal d'appel a eu à juger 9 (14) causes en 10 (14) audiences.

Il a été entendu 410 (446) témoins. Vingt causes sont venues deux fois en conciliation. Il restait 2 (2) causes à juger au 31 décembre.

Quatre recours ont été adressés au Tribunal fédéral, qui en a admis un, ce qui porte, depuis l'origine des conseils de prud'hommes, le chiffre total des jugements soumis au Tribunal fédéral à 28, dont 4 seulement ont été cassés.

Que les autres tribunaux comparent leurs statistiques avec celle-là.

Il ressort de ces chiffres que les opérations des tribunaux de prud'hommes semblent arrivées à leur

¹ Le second chiffre entre parenthèses est celui de 1892.

chiffre normal. Jusqu'à présent, le total des causes augmentait sensiblement chaque année, le nouveau rouage n'étant pas encore entièrement connu et apprécié de toutes les parties de la population. On peut se rendre compte des nombreuses réclamations sans issue sous l'ancien régime, en comparant aux 1805 causes jugées en 1893 par les prud'hommes les 140 procès auxquels se bornait l'activité de l'ancien tribunal arbitral.

Et quel économie, quelle simplicité! 174 jugements contradictoires sur 1085 causes inscrites, rendus moyennant neuf expertises seulement; et au bout de l'année, sur ces 1085 procès, il en reste deux à trancher!

Notons que les conseils de prud'hommes ont infligé en 1893 des amendes, au total de 621 francs, à des téméraires plaideurs ou à des parties qui, après avoir fait défaut sans excuse, présentaient une opposition et forçaient ainsi le tribunal à obtenir double audience.

Nous nous demandons quand notre régime gouvernemental voudra bien nous doter de cette innovation qui donne de si beaux résultats. Le canton de Berne vient de l'introduire. Serons-nous donc toujours les derniers pour accepter des institutions reconnues éminemment pratiques par l'expérience.

Voyons, monsieur le directeur de la justice, un peu de bonne volonté et un peu plus d'énergie!

NOUVELLES DE LA SUISSE

Arbitrage international.

— Le gouvernement italien a avisé le Conseil fédéral qu'il lui ferait parvenir une seconde note, dans laquelle il motiverait d'une manière plus précise la position prise par lui vis-à-vis du décret relatif au paiement des droits d'entrée en métal.

Il paraît acquis que le Conseil fédéral, s'appuyant sur l'art. 14 du traité de commerce italo-suisse, persistera dans sa demande de soumettre le différend à un tribunal international d'arbitrage.

Le refus par le gouvernement italien d'accepter

la demande d'arbitrage désirée par la Suisse a produit dans les milieux intéressés une impression pénible. Ce refus est considéré comme un moyen de retarder une solution qui s'impose en équité comme en droit, puisque c'est sur la proposition de l'Italie que l'article prévoyant l'arbitrage en cas de difficultés a été inséré dans le traité de commerce entre les deux pays.

Régie des alcools.

— La clôture provisoire du compte de la régie des alcools en 1893 boucle par un bénéfice net de 5,368,000 fr., soit un déficit de 692,000 fr. sur les prévisions budgétaires. Ce déficit a surtout pour cause la diminution de la vente de l'alcool à boire (355,000 fr.), la diminution du produit des taxes sur les spiritueux étrangers (191,500 francs) et l'augmentation des intérêts et frais d'entretien des entrepôts (73,500 fr.). La diminution de la vente de l'alcool à boire provient de la bonne récolte de vins et de fruits; la diminution du produit des taxes provient en grande partie de la rupture des relations commerciales avec la France.

Assurance militaire.

— Le Département militaire s'occupe actuellement d'un projet concernant l'assurance des troupes aux frais de la Confédération. Ce projet procurera aux soldats divers avantages qui ne leur sont pas accordés par les sociétés privées d'assurance.

Simplon.

— Le Conseil fédéral a décidé de demander au gouvernement italien, par la voie diplomatique, s'il n'avait aucune objection à présenter au sujet du nouveau tracé du tunnel du Simplon.

Abatage du bétail.

— Le Conseil fédéral a adressé aux cantons un office par lequel il les mettra en mesure d'appliquer le nouvel article constitutionnel sur l'abatage du bétail et leur demande un rapport sur la manière dont ils entendent appliquer cette disposition.

Franchise de port.

— Le Conseil fédéral a accordé la franchise de port en faveur de la correspon-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 19

JE T'AIME

PAR
JULES MARY

— La pauvre enfant! La pauvre enfant!
— Peut-être n'est-il pas trop tard!...
— Qui nous le dira?
— Elle reviendra ici sans doute, et c'est alors surtout qu'il faudra la surveiller... Avez-vous prévenu Hector?
— Depuis longtemps. Il s'est mis à rire et n'a pas pris mes conseils au sérieux.
— Voilà ce que je craignais. Personne ne voudra nous croire. Et Mme de Chantereine?
— Je ne l'ai pas vue!
— Notre devoir est de la mettre sur ses gardes.
— C'est bien, j'irai demain matin à Rochevieux.
— Hector est-il au château?
— Non, nous ne le voyons plus depuis quelques jours.
— Le malheureux! quel aveuglement!... quelle folie!...
— A certains indices que j'ai surpris, je devine qu'il projette un voyage avec Mme de Chantereine. Ce qui l'a retardé, jusqu'ici, c'est le manque d'argent. Il est ruiné, ou peu s'en faut. Il lui restait je ne sais quelle pauvre ferme qu'il a vendue et sur laquelle il a touché vingt ou trente mille francs. Le notaire me l'a dit. La cause de son départ n'existant plus, il partira bientôt, soyez-en sûr.
— Tant mieux!
— Je vous comprends et vous êtes un noble cœur, mon-

sieur de Turgis. Vous dites : Tant mieux, parce que Montbriand et Mme de Chantereine disparus, cela nous laisse le temps de consoler Geneviève, d'apaiser son ressentiment, de guérir sa folie, de la sauver d'elle-même... n'est-il pas vrai?

— Oui, quelques jours... et cela suffirait.
— Hélas! ce que j'ai surpris, ma fille l'a deviné. Son instinct lui a tout fait comprendre. Et voilà pourquoi son exaltation est au comble.

— Ne vous trompez-vous pas? Hector a dû cacher ses projets!

— Me tromper? Comme vous connaissez peu les femmes qui haïssent et qui aiment. Ce matin, quand j'ai embrassé Geneviève : « Tu ne me disais pas qu'Hector va partir? » Surpris, c'est à peine si je pus répondre : « Comment l'as-tu appris? » Et elle, avec un sourire étrange qui m'a fait frissonner, qui m'a bouleversé : « Personne ne me l'a dit. Je l'ai rêvé! » Donc, si vous l'avez rencontrée à La Châtre, si elle vous a fuis, si elle achète ce flacon en vous bravant, quand elle s'est vue découverte, c'est qu'elle a épuisé toute sa patience, c'est qu'elle est à bout de résignation, d'humiliation, c'est qu'elle veut châtier son odieuse rivale, demain, cette nuit, tout à l'heure peut-être, au moment même où la rivale triomphe en lui enlevant l'homme qu'en dépit de tout, de sa fierté, de sa dignité, en dépit de ce qu'elle a souffert, en dépit de ses colères, elle aime toujours...
— Elle l'aime toujours! fit Turgis avec une douleur profonde.

Tringue lui appuya doucement la main sur l'épaule et très bas :

— Je vous plains de toute mon âme.

Les deux hommes ne se couchèrent pas. Vers sept heures, l'aube les trouva éveillés, mais silencieux. Ils avaient passé la nuit dans des angoisses qui usent la vie et vieillissent en quelques heures. Les moindres bruits, à l'intérieur du château, comme au dehors, résonnaient sur leur cœur et faisaient vibrer tous leurs nerfs. Quand le vent soufflait sur les arbres

secs du parc, quand s'élevait autour d'eux une de ces indéfinissables et mystérieuses voix du silence — la souris qui trotte, le meuble qui craque, le ver qui ronge le bois pourri, l'araignée tissant son piège — tous deux relevaient la tête et se regardaient, le sang arrêté dans les artères, le cœur ne battant plus.

— Etait-ce Geneviève?
Mais ils se trompaient chaque fois.

Le matin, M. de Turgis dit au père Tringue :

— Prévenez Mme de Chantereine. Qu'ils partent, puisqu'ils le veulent, mais qu'ils partent tout de suite... qu'ils n'attendent pas!..

— Je la préviendrai. Et vous, monsieur de Turgis, qu'allez-vous faire?

— Ma présence ici est inutile. Elle éveillerait au contraire les défiances de Mme de Montbriand, puisque j'ai surpris ses projets. Je retourne à La Châtre.

Et passant la main sur son front soncieux et pâle, il dit lentement.

— Pourvu que je ne revoie pas Geneviève aujourd'hui!

Tringue frémit. Il avait compris la pensée du juge. Geneviève à La Châtre, ce n'était plus Geneviève innocente, malheureuse, adorée. C'était une femme qui venait d'assouvir sa haine, dont la vengeance avait armé le bras, qui avait commis un crime...

Ce n'était plus Geneviève, douce, modeste et tendre : c'était une accusée...

Tringue fait un grand geste de désespoir, de douleur, et penche la tête. Sa figure se contracte, sa barbe jaune et blanche tressaute sur sa poitrine et le voilà qui psalmodie, en pleurant à chaudes larmes :

« Avant que les rayons du jour eussent reparu dans le sombre et solitaire Cumnor-Hall, trois fois la cloche des morts se fit entendre; un glas funèbre résonna dans les airs et le noir corbeau effleura trois fois de ses ailes les tours du Cumnor-Hall... »

M. le comte de Diesbach était renommé par sa générosité. Il a participé avec une noble largesse aux œuvres d'utilité publique.

Horaire. — Le projet d'horaire des chemins de fer de la Cie du Jura-Simplon pour le prochain service d'été, à partir du 1^{er} juin 1894, dépose au bureau des préfectures respectives, où les intéressés, communes et particuliers, peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations, par écrit, à partir du 9 février courant jusqu'au 19 du dit mois, inclusivement. (Communiqué.)

GRUYÈRE

L'Union démocratique gruyérienne. — La *Liberté* et l'*Ami du peuple*, son fidèle Achate, n'ont pas tardé à attaquer l'Union démocratique gruyérienne dont nous avons annoncé la formation dans notre dernier numéro. Naturellement, ce qui ne vient pas d'eux ne vaut rien et ne peut rien valoir, car tout ce qui n'est pas affilié au N° 13 est radical et, par conséquent, incapable de vouloir le bien du pays, disent-ils.

Quelle adorable charité! Quelle touchante modestie! Mais quel exclusivisme!

Et nous qui avons tout bêtement cru que les journaux gouvernementaux étaient guéris de cette manie de la persécution radicale depuis que nous les avons vus bras dessus et bras dessous avec les radicaux et socialistes d'autres cantons! Malheureusement, il paraît qu'il n'en est rien! Mais il y a un remède, pas gratuit, il est vrai: Que MM. les rédacteurs des feuilles sacro-saintes s'inscrivent pour Marsens: Les nouvelles et luxueuses installations de ces lieux permettent à la science de traiter avec succès les cas les plus rebelles et même ceux qu'on disait jusqu'ici incurables.

Si nous supposons toutefois que le raisonnement pût avoir raison de leur affection si obstinée, nous leur demanderions comment le programme de l'Union démocratique gruyérienne a pu amener une recrudescence de leur maladie.

Est ce que, par exemple, cette représentation proportionnelle qu'ils vantent tant au fédéral qu'au communal ne serait qu'une mauvaise affaire au cantonal? Quant à nous, nous avons conscience d'être conséquent et nous la voulons dans tous les domaines, dans toutes les assemblées législatives et exécutives de tout le territoire de la Confédération et dans toutes les administrations. Nous espérons que vous ne nous ferez pas un crime de la logique de notre desideratum!

Et nos tribunaux sont-ils donc des perfections qu'on n'ose toucher à leur organisation? Est-ce donc si mal faire que de demander la nomination des juges par le peuple? Ne croyez-vous pas et n'avouerez-vous pas, si vous consentez une fois par hasard à être de bonne foi, que la justice serait bien plus impartiale lorsque les juges ne seraient pas à la merci et à la dévotion d'une autorité essentiellement politique, telle que le Grand Conseil ou le Conseil d'Etat? C'est là notre opinion et nous la soutiendrons avec ou sans votre concours.

Nous osons également dire que les justices de paix ou de *frais*, comme le peuple les nomme, sont des rouages inutiles, parce que les conseils communaux font déjà toute leur besogne en matière pupillaire; nous prétendons que leurs compétences judiciaires pourraient parfaitement être ajoutées à celles des présidents de tribunaux.

Nous réclamons la suppression des postes de receveurs, parce que nous estimons que ces fonctions pourraient être remplies en partie par les caisses communales et en partie par les préfets.

Nous avons encore l'audace de demander le referendum financier, dans le but d'enrayer cette dilapidation de la fortune publique dont nous avons eu, ces années dernières, le triste spectacle; car nous croyons que c'est là un meilleur socialisme que celui qui consiste à introduire chez nous la journée de 8 heures; nous lui préférons la diminution de l'impôt qui sera la conséquence certaine de l'acceptation de notre initiative.

Vous nous parlez de la baisse du taux du prêt hypothécaire! Mais nous en sommes! Nul n'en est plus partisan que nous et nous sommes prêts à donner la main aux journaux gouvernementaux quand ils voudront entreprendre une sérieuse campagne en ce sens.

Quant à l'instruction populaire dont vous nous reprochez de ne pas demander la diffusion, nous vous assurons que nous la voulons et voulons bien! C'est pourquoi nous prêchons la réorganisation de notre école normale qui est vraiment en dessous du niveau.

Nous aurons alors de meilleurs régents que nous

pourrons mieux payer parce qu'ils seront plus à la hauteur de leur tâche.

Proposez-nous donc une bonne école cantonale d'agriculture pratique et théorique. Nous la voterons des deux mains.

Il y aurait encore bien d'autres points qui pourraient honorablement figurer dans un programme démocratique; mais cela nous entraînerait trop loin d'en entreprendre aujourd'hui la discussion.

Nous nous bornerons à répéter que l'Union démocratique gruyérienne veut l'égalité entre citoyens par l'introduction de la représentation proportionnelle dans notre Constitution; elle veut que les deniers publics soient bien administrés et surtout économisés et croit faire un grand pas dans cette voie en demandant le referendum financier et la suppression de certaines sinécures de l'administration cantonale.

Ne sont-ce pas là des questions qui touchent de plus près au bien-être de nos populations que les théories socialistes à la Beck ou à la Scherrer?

Et maintenant que l'*Ami du peuple* et la *Liberté* partent en guerre contre ce nouveau parti, c'est à leur aise; mais ce n'est pas le moyen de relever leur prestige dans la Gruyère. Leur réputation de mauvaise foi ne fera que s'y affirmer. Car, ne leur en déplaise, les Gruyériens voient clair dans leur jeu et la fameuse *pile* qu'ils viennent de leur donner, pas plus tard qu'hier, aux élections du Cercle catholique de Bulle, en est une preuve indéniable.

Venez donc voir si les alouettes sont rôties à point, cher *Ami*.

Le nouveau programme. — La formation d'une *Union démocratique gruyérienne* n'a pas le don de plaire aux organes du N° 13. L'*Ami du peuple* tire en avant les vieux clichés qu'il a employés dans sa lutte contre le parti du *Bien public*. Ces attaques nous laissent bien indifférents; nous pouvons lui assurer que nous ne nous laisserons pas si facilement rouler.

Ce qui fit la faiblesse du parti bienpublicard, c'est que beaucoup de ses adhérents ne voyaient dans les assauts que le parti livrait au régime libéral que le moyen de reconquérir des places enlevées ou de se maintenir accroché au râtelier de l'Etat. Le succès se faisant attendre, ces braves gens rentrèrent sous la tente, attendant des jours meilleurs, ou tournèrent casaque.

Où ne fera certes pas un tel reproche aux promoteurs de l'*Union démocratique gruyérienne*. Ce ne sont pas des places gouvernementales qu'ils ambitionnent. Ce que ces citoyens veulent, c'est la cessation de nos vilaines luttes électorales par l'adoption de la représentation proportionnelle; ce qu'ils veulent, c'est la consultation du peuple, lorsque de grosses dépenses doivent être décrétées; ce qu'ils veulent, c'est que l'argent du peuple ne soit pas gaspillé par une administration trop compliquée et trop nombreuse.

En demandant la réalisation de telles réformes, nous sommes persuadés que le peuple gruyérien, qui a toujours été un chaud partisan des libertés et des droits du peuple, appuiera énergiquement l'*Union démocratique gruyérienne*.

Un peu de logique. — L'*Ami du peuple* parle de l'intelligence des populations de la Gruyère à propos de l'*Union démocratique gruyérienne*; mais c'est sur cela seul que nous avons compté pour la réalisation du dit programme.

Le montagnard est un observateur logique. Il se dit: Comment, au fédéral, les journaux du N° 13 protestent contre les députations compactes de certains cantons, ils réclament non sans succès la représentation des minorités au sein des autorités fédérales, et, au cantonal, ces mêmes journaux s'opposent à la représentation équitable des différents partis politiques; mais ce sont des farceurs. Au fédéral, les journaux du N° 13 invitent le citoyen gruyérien, au moins une à deux fois par an, à faire usage du referendum et cette même presse ne veut nous accorder le referendum financier, mais ce sont des saltimbanques politiques. Les journaux du N° 13 crient jour pour jour contre les dépenses exagérées de l'administration fédérale, ils tombent sur l'extension que prend la bureaucratie fédérale et, au cantonal, ces mêmes feuilles prennent en grippe ceux qui veulent la simplification de notre ménage cantonal; mais ce sont donc des polichinelles!

Voilà ce que dira, dans son gros bon sens, le peuple intelligent de la Gruyère. Et si la réalisation du programme si simple de l'*Union démocratique gruyérienne* doit soulever des agitations politiques inutiles et stériles, l'électeur gruyérien saura bien en attribuer la paternité à l'inconséquence et à l'incohérence des hommes et des journaux politiques du N° 13.

Société gruyérienne des fromagers et d'économie agricole. — L'assemblée générale des membres a eu lieu jeudi dernier, à l'Hôtel de Ville de Bulle.

Après avoir absout les questions administratives, on donne rapport sur l'activité de la société pendant l'exercice 1893. Le comité s'est tout particulièrement occupé de la situation malheureuse faite à l'agriculteur, par suite de la sécheresse persistante qui menaçait de détruire la presque totalité des récoltes de l'année. Son initiative a eu pour résultat immédiat de renseigner l'agriculteur sur les moyens les plus efficaces d'atténuer les effets de la crise.

Ont été nommés membres du comité: M. Gauthier, économiste, Marsens, président; M. Favre, Aug., député, Vaulruz, vice-président; M. Pipoz, Jean, Charmey, membre; M. Genoud-Colliard, Châtel-St-Denis, membre; M. Morard, Martin, Bulle, membre; M. Jaquet, Léon, député, Estavannens, membre; M. Pasquier, Jean, Sâles, membre; M. Gremaud, Casimir, Echarlens, membre; M. Barras, Auguste, secrétaire.

Téléphone. — La station téléphonique communale de Vuisternens-en-Ogoz est reliée au réseau de Bulle depuis le 6 courant.

Victime du pétrole. — Mercredi soir, une jeune fille, à la Tuilerie de Bulle, s'était versé, par mégarde, du pétrole sur ses habits. S'étant approchée du potager, elle se vit subitement entourée de flammes; elle eut heureusement la présence d'esprit d'aller se jeter dans le ruisseau qui coule près de la maison; les brûlures sont toutefois assez sérieuses.

Accident de Bellegarde. — Au sujet de l'accident arrivé à trois chasseurs de Bellegarde et que nous avons relaté dans notre dernier numéro, nous publions encore les détails suivants:

Lundi, vers 4 heures du matin, trois hommes partaient de Bellegarde pour aller faire une partie de chasse au chamois du côté des Neuschels, au-dessus du Lac-Noir. Arrivés sur la montagne de la Rippe, ils sentirent la neige se détacher du sol sous leurs pieds, et deux d'entre eux, entraînés par cette avalanche, furent ensevelis dans la neige.

Celui qui restait, un nommé Edouard Buchs, parvint à dégager un de ses camarades qui expira peu après. Buchs ne parvenant pas à découvrir son autre compagnon, alla chercher du secours pour continuer les recherches. Ce ne fut que le soir qu'on put dégager la seconde victime.

Thomas Boschung, âgé de 28 ans, était marié et père de famille; Irénée Buchs, âgé de 29 ans et marié, allait être père sous peu.

Chute mortelle. — Jeudi matin, le nommé Jean Uldry, à Tzermond sur Avry, vieillard de 72 ans, en voulant aller chercher de l'eau à la fontaine, glissa et tomba si malheureusement qu'on ne releva qu'un cadavre.

Une des meilleures cures

à recommander à chacun pour dissiper les pâles couleurs, la chlorose, l'anémie, la faiblesse, les maux de cœur, le manque d'appétit, les défaillances, les mauvaises digestions, crampes d'estomac, etc., est celle du véritable Cognac ferrugineux Golliez; 20 ans de succès toujours croissant. Récompensé avec 10 diplômes d'honneur et 20 médailles or et argent en 20 ans. Réputation universelle. Prescrit journellement par de nombreux professeurs et médecins.

Refusez les contrefaçons qui ne portent pas le nom de Fréd. Golliez, à Morat, et la marque des Deux palmiers.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et bonnes drogueries. [402]

Les palpitations de cœur en relation avec un sentiment de peur, le vertige, l'affluence du sang à la tête et à la poitrine, comme le fait se produit très fréquemment chez les femmes, ne sont que trop souvent les suites d'une digestion irrégulière (constipation). L'emploi des véritables Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, avec la croix blanche sur fond rouge, fait rapidement disparaître la constipation et ses conséquences désagréables. Ne se trouvent qu'en boîtes de 1 fr. 25 dans les pharmacies. [453]

En liquidation.

Des tissus imprimés crème

à 35 c. le mètre, meilleures qualités, valeur réelle jusqu'à 1 fr. 25 le mètre, sont envoyés directement aux particuliers seuls ou en pièces entières franco de port à domicile par la maison diplômée Ettinger & Cie, Zurich.

Envoi de nos riches collections d'échantillons d'étoffes par retour du courrier franco.

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . . .	2 50	6 mois . . .	5 —

Velours & peluche soie

Fr. 1.90 le mètre

jusqu'à 23 fr. 65, ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 65 c. jusqu'à fr. 22.80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).

Damas-soie	à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
Foulards-soie	> 1.50 > 6.55
Grenadines-soie	> 1.50 > 14.85
Bengalines-soie	> 2.20 > 11.60
Robes de bal soie	> .65 > 20.50
Etoffe en soie écarlate p. robe	> 16.65 > 77.50
Satin pour mascarades	> .65 > 4.85
Dentelles-soie	> 3.15 > 67.50

etc. — Echantillons par retour. [150]
Fabrique de de soieries G. Henneberg, Zurich.

Mises de bois.

Mardi 13 février prochain, dans les forêts communales de Bulle, on exposera en vente en mises publiques environ 50 numéros de plantes sèches ou abattues. Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin en Tronchebelle. Bulle, le 8 février 1894. [711] *Le Secrétariat de ville.*

ÉPARGNE SÉANCE MENSUELLE

Dim. 11 février, à 10 1/2 h. [57]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles. Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie. Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. Froment pays comprimé 1^{re} qualité. Moitié Orge et avoines comprimées. Boure d'épeautre. Grand choix d'avoines blanches. GROS ET DÉTAIL Prix très réduits. [17] Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

Maçonnerie, gypserie, peinture.

Travaux en ciment, etc. **F. MORA & FILS** A BULLE. Entreprise de bâtiments et de tous les travaux concernant leur partie. PLANS & DEVIS. Prix très modérés. Travail prompt et soigné. [388]

BEAU GROS SON

Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet. [722] *Casimir Pilloud, dépositaire.*

ATTENTION !

Le soussigné met le public en garde contre certaines personnes vendant de la gentiane soi-disant de sa fabrication. On est prié de faire attention à l'étiquette portant son nom dont chaque bouteille de sa véritable gentiane est revêtue. **F. Curvat, distillateur,** Grandvillard. [91]

A vendre :

Un joli petit domaine en très bon état, de la contenance de 10 poses et situé tout près d'un village. S'adresser au bureau du journal. [89]

A VENDRE

On offre à vendre, rière la commune du Villars-d'Avry, un domaine d'environ 10 poses en pré de première qualité, garni d'arbres fruitiers; fontaine intarissable. S'adresser au bureau du journal. [92]

A VENDRE

Une maison d'habitation avec grange et écurie, à proximité d'une fontaine, avec 4 poses de bon terrain. Conditions de paiement favorables. — S'adresser au propriétaire, Emile VERDAN, à Mouton. [88]

A VENDRE

La Chorale de Bulle met en vente le beau chronomètre, soit montre avec chaîne en or, qu'elle a gagnée à la tombola de la section fédérale de gymnastique de Bulle. Le tout est évalué à 500 fr. Les offres sont reçues par Ch. Monel, libraire, caissier de la société. [874]

A vendre :

Un bon chien de garde, bien dressé. S'adresser au bureau du journal. [86]

A VENDRE

Une couleuse de 84 litres, en très bon état, à un bas prix. S'adresser au bureau du journal. [85]

Dépuratif Golliez

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. 18 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc. Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût. Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques. Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des Deux Palmiers. En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois. Dépôts dans toutes les pharmacies. [755]

Produits de malt du Dr Wander
30 ans de succès. Diplômes et médailles.
ZURICH
Diplôme 1^{er} ordre.
Prospectus dans toutes les pharmacies.

POUR BÉTAIL

Nourriture à bon marché!
Beau froment comprimé, à 18 fr. les 100 kg.
Maïs concassé, à 17 fr. les 100 kg.
Farines pour engrais, orges, avoines. Tourteaux de lin et de sésame. Graines et farine de lin.
PRIX EXCEPTIONNELS
Jos. CROTTI, Bulle.

[742]

Il vient d'arriver du Concentré **MAGGI** en flacons depuis 90 cent., ainsi que des Potages à la minute. Les flacons Maggi sont remplis de nouilles à très bon marché. **A. Desbionnes, horloger, Bulle.**

Beaucoup d'argent est perdu

par celui qui n'achète pas ses cigares de la source du meilleur marché, la maison **J. Dümlin**, à Bâle, qui offre aux prix dérisoires et garantis fabriqués des tabacs les plus fins d'outre-mer : EXTRANO, très fins, les 100 pièces 1.80 CUBANA, supérieurs > 2. — CURSO, très bons > 2.50 MADRAS, supérieurs > 3. — BAHIA, de Brême, surfins, au lieu de 20. — ESTE, > 20. — 5. — Envoi franco depuis 200 pièces. Par 1000, 5% de rabais. [720] **J. Dümlin, Bâle.**

Représentants

sont demandés dans chaque district pour le placement de l'**Engrais minéral de Hensel**, le meilleur engrais pour les cultures. Bonne commission. S'adresser à M. Aug. Dénéréaz, Chardonne s/ Vevey. (072L)[64]

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires. S'adresser tous les jeudis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. **P. Brunisholz.** [814]

A vendre :

Une grande roue en bois dur, de 2 mètres de diamètre, pouvant servir à un tourneur, etc. S'adresser au bureau du journal. [85]

Filature de lin Burgdorf

se recommande pour le flage et tissage à façon du chanvre, du lin et des étoupes, aux prix les plus modérés. La matière est filée dans toute sa longueur. — Exécution du travail prompt et soignée. (H9426Y) [679]

DÉPÔTS : M. Eugène WÄBER, à Bulle; F. AYER-DEMERRE, à Romont.

On demande à louer

un café-restaurant bien situé et jouissant d'une bonne clientèle. Offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous D 1681 F. [8]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

Médaille

Exposition universelle Chicago.

A louer :

Un grand magasin avec vitrines et un logement. Entrée le 1^{er} mars 1894. S'adresser à André JORDAN, à Bulle. [67]

A vendre :

Un bon chien de garde, pouvant s'atteler. — S'adresser au bureau du journal. [84]

Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

Perdu :

Jeudi, entre Bulle et Vuadens, une montre avec chaîne. Prière de la rendre au bureau du journal contre récompense. [93]

Le seul vrai

Savon au goudron et soufre

fabriqué par BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich, surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements. Se méfier des contrefaçons. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



BREVETÉ !!!

Ciment Universel

de Plüss-Stauffer

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



SUCCES MERVEILLEUX !

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :

Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES PAPIER A LETTRES Carnets de laiterie, etc. CARNETS DE MENAGE à 10 cent.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours, 1 an, 9 fr.; 6 m payable d'avance. Prix du numéro : 5. On s'abonne à tous les jours de poste.

BULLE.

NOUVELLE

Assemblée fédérale réunira le 27 mars e

Votation fédérale dimanche 4 mars la du 20 décembre 1894 nouvel article donna légiférer en matière

Prud'hommes. — Berne a terminé les nement, en vue de lequel, accepté à l'u partir du 1^{er} juillet cette institution les châtel, Berne, Sole de la Suisse allemand vement.

Antiquités. — H qu'il a fait, comme Haccius, à Lancy, l de quatre sarcophag statuettes antiques divinités de l'ancien répartira entre dive

Anarchistes. — de la Confédération anarchistes étrange de lettres, de Ham de Bolingen (Wur niste, de Potsdam. Ce dernier était saisi. Comme il opp mettre les menotte — Le Conseil fé six Italiens, d'un A

FEUILLETO

JE

Et, sur le point de sourire : — Ainsi, c'est fini, pensées mauvaises? — C'est fini, dit-elle. Trinque sortit, ayant il ne l'était pas. Il se pas perdre Geneviève la femme de chambre tait l'intention de qui Un peu rassuré par t chambre, mais l'œil r front collé contre les Les heures s'écoulè Trinque envoya dema Jenner. La femme de tresse dormait toute pas voulu la réveiller — Elle dort? Tant calmera ses nerfs. Geneviève se révei Elle ouvre les yeux gard fixé au dedans d brillants de fièvre, to son âme : le désespo l'envie de se venger,